

Ce petit mot pour dire un grand merci à Laurent d'avoir le coaché nos jeunes avec enthousiasme, bonne humeur et ferveur communicatives pendant toutes ces dernières années ...

...et pour encourager le(s) futur(s) candidat(s) à la relève !

Je confirme l'intensité de ces grands moments de jeu simple et d'effervescence joyeuse du dimanche matin.

Pour ma part cette douzaine d'année sur le terrain tous les dimanche et par tous les temps reste un des meilleur moment de partage avec les jeunes du village ...et aussi avec mes propres enfants !

C'est en plus une situation exceptionnellement favorable, pensez :

Quel coach peut rêver de scores aussi impressionnant, atteignant régulièrement les 10 buts par match !

Que ce soit sur un magnifique exploit technique, une judicieuse stratégie ou un improbable coup de bol, ce sont autant de moment d'émotion, d'admiration ou de franche rigolade !...

Pensez aussi à l'exultation, au déchainement, au délire de la foule des spectateurs même si elle se limite souvent au chien à trois pattes qui passe par là et à l'âne qui broute dans le pré d'à côté !!!!

Pensez encore au succès assuré auprès des jeunes mamans émues aux larmes de voir leur cher petit marquer son premier but !!!

Sans parler de la popularité garantie auprès des joueurs de chaque équipe dont quoiqu'il arrive au moins une des deux sortira vainqueur, l'autre ne perdant que par la faute à pas de chance...

Pensez au suspense insoutenable du but en or, à l'interminable attente de l'action fatidique...

Et l'incontournable, la tant attendue, espérée et pourtant impitoyable séance de tir au but quand survient - ô moment sacré- le douzième coup de midi à notre cher clocher .

Dès lors c'est Dieu lui-même qui s'en mêle, inspirant chaque tir, induisant chaque arrêt.

Alors engageant toute son ardeur et toute sa foi , on prie les grands noms du stade , qui son saint protecteur, qui son icône bénie :

à chacun son sauveur, à chacun son Messi ...

... Jusqu'à ce que tombe le suprême jugement, l'implacable sentence sonnant la fin de l'office dominical.

Et chacun de rentrer chez soi, les uns remerciant le très haut de leur avoir donné la victoire, et les autres maudissant le ciel qui vient pourtant de leur donner une précieuse leçon d'humilité...

Pensez enfin au meilleur, à la cerise sur le gâteau, au sublime moment de douceur bien mérité dans le calme velouté d'après la tempête :

Douce sieste, le repas fini, dans la tranquillité de la maisonnée purgée de ces mâles hormones agitatrices et bruyantes, les enfants à l'esprit serein, enfin disponible pour ranger leur chambre, faire leur devoir de maths ou - plus réaliste- regarder en boucle sur YouTube le dernier but de Ronaldo.

Voilà, il y en a-t-il encore qui ne veulent pas être coach ???

Footement vôtre

Jean